ÉDITIONS HOURRA

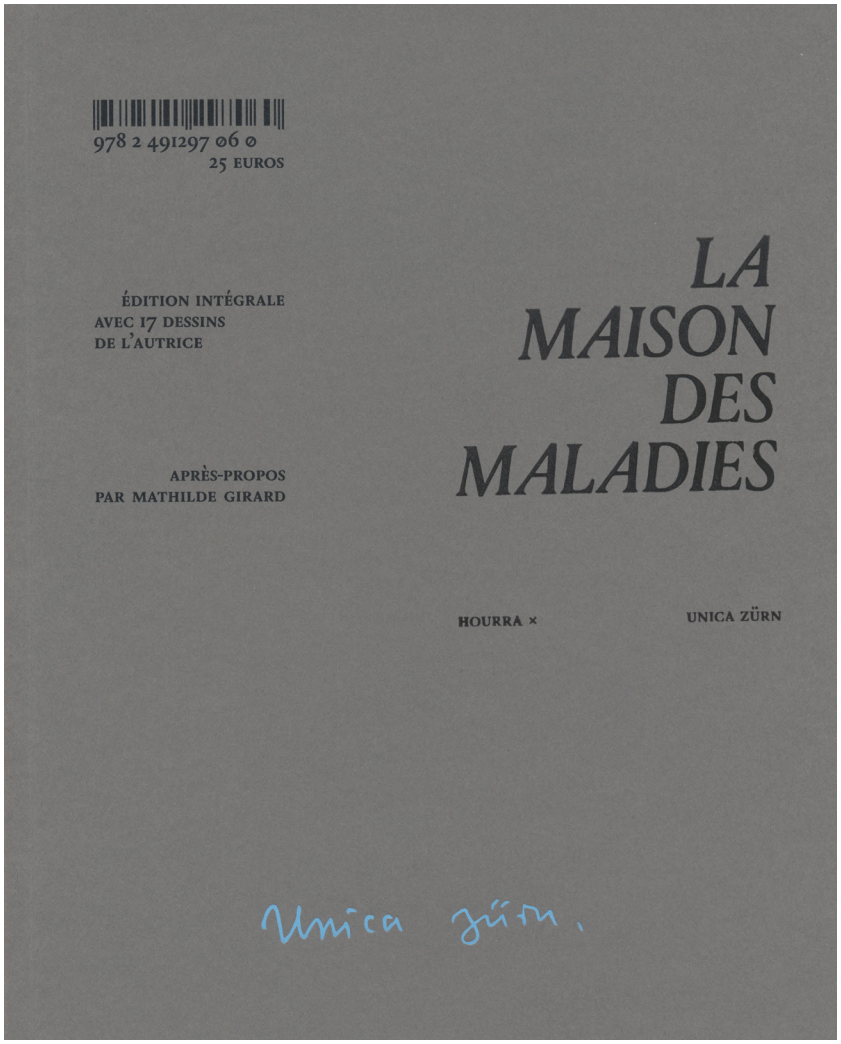
La maison des maladies, Unica Zürn

ISBN 978-2-491297-06-0

littérature / dessin

GENRE
littérature, dessin

THÈMES
hôpital, folie, enfermement



FICHE TECHNIQUE

96 pages
offset + dorure bleue
Sirio color Pietra & Arena Ivory
brochures cousues

10 chapitres
17 illustrations

format 17x21 cm
prix 25 €

parution le 02/11/2023

CONTACT

diffusion
Paon diffusion
paon.diffusion@gmail.com

distribution
Serendip-livres
contact@serendip-livres.fr

édition
Hourra
contact@editions-hourra.net

Unica Zürn, par cet ensemble de textes et dessins, raconte un séjour en hôpital où elle est soignée d'une jaunisse. Elle y écrit et compose ce carnet où le regard qu'elle pose sur son propre corps, les lieux qu'elle habite et les personnages qu'elle rencontre, témoigne d'une sensibilité hors-norme qui tire à la fantaisie, voire au délire.

Pour la première fois en France, *La maison des maladies* est publié intégralement.

Le texte est traduit de l'allemand par Ruth Henry & Robert Valençay. Un après-propos de Mathilde Girard clôture le livre.

ISBN 978-2-491297-06-0

littérature / dessin

UNE ŒUVRE

En 1958, Unica Zürn est hospitalisée pour une jaunisse à l'hôpital de Ermenonville, en France. *La maison des maladies* est un carnet qui raconte ce séjour, où elle habite des organes, exprime les sensations de sa maladie par une exploration surréaliste de son corps, et elle rencontre des hommes qui sont parfois des monstres, parfois ses démons.

Le carnet, de 20 par 17 cm, qui se décline en 10 textes et 17 illustrations, est entièrement composé à l'encre noire. En 1977, la maison d'édition Brinkmann & Bose (Allemagne) publie l'intégralité du fac-similé. Il sera traduit en anglais par Atlas Press dès 1993 puis reproduit identiquement en 2019.

En France, la diffusion du texte a été plus précoce mais la publication des dessins inexistante. En 1971, la maison d'édition Gallimard publie le texte, en français, mais sans les illustrations et réduit en appendice de *L'Homme-Jasmin*. Pour le public français, les dessins sont inédits et il nous est nécessaire de les publier avec la traduction. En parcourant le carnet, on réalise que l'écrit et le dessin sont intimement liés, si bien que parfois, ils se confondent.

UN RÉCIT INTENSE DE SÉJOUR EN HÔPITAL

Écrits jour par jour, ces récits assez courts pourraient faire penser à des pages de journal intime. Cependant, Unica Zürn ne raconte pas une routine, elle déploie une expérience intense, sans doutes hallucinatoire, et met en place un décor onirique qui casse franchement les normes.

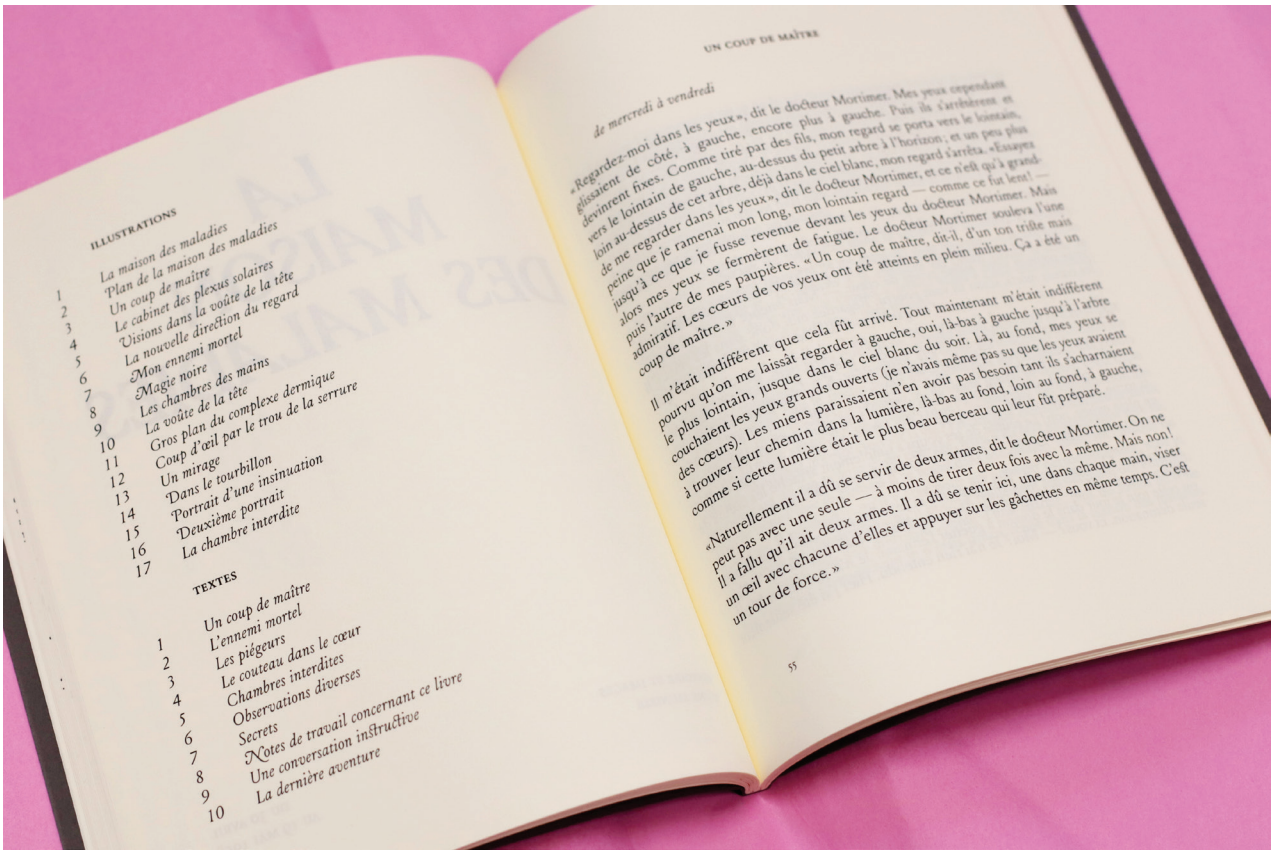
Différentes salles de l'hôpital sont représentées par des organes humains et les personnages qu'elle rencontre racontent un rapport à l'autre difficile et sur la défensive. Unica Zürn nous apparaît comme une immense exploratrice mais dans une strate du monde qui nous est inconnue : Alors qu'elle exprime ses peurs de l'extérieur, à commencer par l'autre côté des murs de l'hôpital, elle se montre capable d'une formidable curiosité pour l'intérieur, qu'il soit en corps ou en esprit.

ÉDITIONS HOURRA

La maison des maladies, Unica Zürn

ISBN 978-2-491297-06-0

littérature / dessin



ILLUSTRATIONS

1 La maison des maladies
2 Plan de la maison des maladies
3 Un coup de maître
4 Le cabinet des plexus solaires
5 Visions dans la voûte de la tête
6 La nouvelle direction du regard
7 Mon ennemi mortel
8 Magie noire
9 Les chambres des mains
10 La voûte de la tête
11 Gros plan du complexe dermique
12 Coup d'œil par le trou de la serrure
13 Un mirage
14 Dans le tourbillon
15 Portrait d'une insinuation
16 Deuxième portrait
17 La chambre interdite

TEXTES

1 Un coup de maître
2 L'ennemi mortel
3 Les piégeurs
4 Le couteau dans le cœur
5 Chambres interdites
6 Observations diverses
7 Secrets
8 Notes de travail concernant ce livre
9 Une conversation instructive
10 La dernière aventure

UN COUP DE MAÎTRE

de mercredi à vendredi

«Regardez-moi dans les yeux», dit le docteur Mortimer. Mes yeux cependant glissaient de côté, à gauche, encore plus à gauche. Puis ils s'arrêtèrent et devinrent fixes. Comme tiré par des fils, mon regard se porta vers le lointain, vers le lointain de gauche, au-dessus du petit arbre à l'horizon ; et un peu plus loin au-dessus de cet arbre, déjà dans le ciel blanc, mon regard s'arrêta. «Essayez de me regarder dans les yeux», dit le docteur Mortimer, et ce n'est qu'à grand-peine que je ramenai mon long, mon lointain regard — comme ce fut lent! — jusqu'à ce que je fusse revenue devant les yeux du docteur Mortimer. Mais alors mes yeux se fermèrent de fatigue. Le docteur Mortimer souleva l'une puis l'autre de mes paupières. «Un coup de maître, dit-il, d'un ton triste mais admiratif. Les cœurs de vos yeux ont été atteints en plein milieu. Ça a été un coup de maître.»

Il m'était indifférent que cela fût arrivé. Tout maintenant m'était indifférent pourvu qu'on me laissât regarder à gauche, oui, là-bas à gauche jusqu'à l'arbre le plus lointain, jusque dans le ciel blanc du soir. Là, au fond, mes yeux se couchaient les yeux grands ouverts (je n'avais même pas su que les yeux avaient des cœurs). Les miens paraissaient n'en avoir pas besoin tant ils s'acharnaient à trouver leur chemin dans la lumière, là-bas au fond, loin au fond, à gauche, comme si cette lumière était le plus beau berceau qui leur fût préparé.

«Naturellement il a dû se servir de deux armes, dit le docteur Mortimer. On ne peut pas avec une seule — à moins de tirer deux fois avec la même. Mais non! Il a fallu qu'il ait deux armes. Il a dû se tenir ici, une dans chaque main, viser un œil avec chacune d'elles et appuyer sur les gâchettes en même temps. C'est un tour de force.»

55

ISBN 978-2-491297-06-0

littérature / dessin

UN CARNET DESSINÉ

17 dessins à l'encre viennent donner des formes à ce qu'elle décrit : les personnages et les lieux. *La maison des maladies*, autre nom de l'hôpital, a même son propre plan pour mieux la cerner. Comme souvent dans le travail de Unica Zürn, les dessins de ce carnet sont d'une finesse et d'une richesse qui évoquent la formation de rhizomes, la dentelle ou le mycélium.

Ce trait, si singulier, est souvent décrit comme le fruit d'une folie créatrice, or c'est une esthétique bien précise qui fait preuve d'une grande maitrise et qui témoigne d'une perception du monde unique.

UNE ARTISTE À REDÉCOUVRIR

Bien qu'apparentée au surréalisme ou à l'art brut, Unica Zürn n'est à sa place ni dans l'un ni dans l'autre. Elle est certes célèbre pour ses séjours en hôpital psychiatrique, sa relation avec Hans Bellmer, son destin tragique, mais on ne saurait la réduire à ça.

Unica Zürn, née en 1916 à Berlin, a longtemps gagné sa vie en tant qu'autrice. À partir des année 1950, elle fréquente les surréalistes et habite à Paris. C'est à cette période qu'elle développe une œuvre plastique, par la peinture et le dessin à l'encre surtout. Elle se suicide en 1970 et laisse une œuvre à la fois dérangeante et émouvante qui sera exposée dans les institutions de l'art brut comme dans des collections plus classiques.

En fin de livre, un appareil critique a pour ambition de présenter *La maison des maladies* sous un regard neuf, détaché du mépris qu'a pu connaître Unica Zürn, à cause de son genre ou de sa folie, et d'introduire le contexte de l'œuvre.

Cette postface a été commandée à Mathilde Girard, autrice, réalisatrice et psychanalyste. Le choix de cette autrice pour commenter Unica Zürn s'est imposé car Mathilde Girard écrit à propos d'art et de pratiques psychanalytiques, et que nous avons été frappés par la finesse et la justesse de l'un de ses derniers livres qui parle aussi d'une forme d'enfermement (*La Séparation du monde*, éditions Excès, 2022).

*

ÉDITIONS
HOURRA

La maison des maladies, Unica Zürn

ISBN 978-2-491297-06-0

littérature / dessin

LA MAISON D'ÉDITION

— *Honneur à celles par qui le scandale arrive !*
Hourra : cri de joie, cri de guerre

Les éditions Hourra publient de la poésie et des écrits sur l'art. Créée en 2019 sur la montagne limousine, la maison naît de l'envie de défendre des pratiques d'écritures marginales où se rencontrent le poétique et le politique. Fruit d'amitiés et d'intuitions communes, elle réunit des artistes et des autrices pour qui la révolte fait corps avec la beauté.

éditions Hourra |36, avenue Porte de la Corrèze |19170 Lacelle
www.editions-hourra.net